

LE SON DES SILENCES

Samon Takahashi

D'aucuns sourient à l'idée que l'on puisse trouver un quelconque intérêt à enregistrer du silence, comme ils s'amuse à la vue d'une ampoule d'*Air de Paris* de Marcel Duchamp. Les mêmes pourtant s'extasient devant un portrait groupé de leur progéniture ou simplement à l'écoute de leur musique favorite. Or, c'est de cela qu'il s'agit. Le silence enregistré, ou associé en pensée à un objet, est fixé, identifié, et, délimité. Il devient un espace hors-nature, paré à se confondre de nouveau avec elle comme le fait la photo de famille dans la mémoire, comme le fait la musique dans l'écho du monde. Il fait sourire de gêne, parce qu'il absorbe tout sauf la peur de soi-même.

Reprenons à notre compte la proposition de Claude Debussy "la musique c'est le silence entre les notes" et étirons à l'envi cette durée entre chaque note, nous obtenons ainsi des silences si longs qu'ils font oublier la note étant à leur origine, leur "anakrousis". Les deux notes enserrant chacun de ces silences peuvent être n'importe quelle intervention externe à cette musique, simples repères qui leur donneraient une limite. Ainsi, feront l'affaire votre dernier mot prononcé avant le silence, puis, de nouveau une parole le brisant, ou bien le son de l'ampli qui s'allume puis celui du bras du tourne-disque retournant au repos. Dès lors, incontestablement, chaque enregistrement de silence devient musique; le silence n'étant pas le contraire du son mais le lieu du possible sonore, de toute musique rêvée.

Et, comme toute musique il en est de tous styles : des silences plus ou moins forts, plus ou moins évocateurs ou plus ou moins bruyants, des silences conceptuels ou des silences trappes, des silences à remplir aussi.

Les exemples sélectionnés ici rendent l'étendue de la diversité des enregistrements de silence et des disques silencieux. Ils sont en majorité issus du champ des musiques expérimentales

pause

Dès 1897 Alphonse Allais signe goguenard une partition de neuf mesures vides pour *Marche funèbre pour les obsèques d'un grand homme sourd*⁰. L'apparente plaisanterie masque une vision plus engagée, prémisse de l'art conceptuel, qui renvoie l'art dans ses retranchements et tente bravement d'en bousculer le conservatisme, l'humour comme arme d'infiltration.

Mais restons à nos moutons et au silence de leur progéniture, car de *Das Schweigen*, des *Plight* de Joseph Beuys aux post-it de l'artiste sourd muet Joseph Grigely il faudrait comme pour les «disques d'artistes» de nombreux tomes pour traiter du silence dans l'art, -bornons-nous donc aux silences sur support discographique.

pause

En 1951, fort d'une visite dans une chambre anéchoïque et constatant que le silence absolu a peu de chance d'être rencontré, John Cage composera *4'33"*¹, pièce en trois parties où le musicien ne joue pas, ponctuant seulement les parties par l'ouverture et la fermeture du couvercle du piano. L'environnement, ici le public, devenant la musique créée par le compositeur et son interprète. Le même John Cage revisite le principe avec *0'00"*² (ou *4'33" n°2*) en 1962, invitant un performeur dans un lieu fortement amplifié à accomplir une action «disciplinée», à l'exclusion de toute performance musicale. En 1989, John Cage revient une dernière fois à *4'33"* avec *One*³ = *4'33" (0'00") + 1*³ où le performeur est invité à mettre en œuvre un système d'amplification aux confins du feedback, de sorte que celui-ci ne soit jamais atteint. L'acoustique de la salle et les sons produits par le public sont amplifiés, à la limite du dérapage accidentel, et composent la musique ainsi interprétée.

David Tudor, premier interprète de 4'33" en 1952, recevra un hommage inattendu en 1961 par le compositeur Györgi Ligeti avec *3 Bagatelles, pour David Tudor*⁴, pièce pour piano silencieux en trois parties.

Et Sonic Youth, sous l'alias Ciccone Youth, proposent en 1988 un "radio edit" d'une minute et trois secondes de 4'33" avec le titre (*Silence*)⁵ sur *The Whitey Album*.

John Cage savait-il qu'Yves Klein avait déjà composé sa première *Symphonie Monoton-Silence*⁶ en 1947-48 ?

La pièce, pour orchestre, débute avec une longue partie pour une seule note puis, suit une seconde où l'orchestre reste coit. Pour l'anecdote, le compositeur spectral Alain Bancquart était de la première exécution en 1960, en charge du choix des musiciens.

En 1962, Pierre Henry offre la *Symphonie Monoton n°2*⁷ en cadeau pour les noces d'Yves et Rotraut Klein.

En 2011, l'artiste Christian Viallard invite 18 musiciens, séparés géographiquement et temporellement, à jouer son *Asymphonie Monoton Silence*⁸, la somme des enregistrements reconstituée ensuite en un même lieu lors d'une exposition.

John Cage et Yves Klein savaient-ils que le compositeur tchécoslovaque Erwin Schulhoff avait composé son *In Futurum*⁹ en 1927 ?

Cette pièce pour piano silencieux répond à une partition complexe constituée de pauses, demi-pauses et autres soupirs, pour chacune des mains bien entendu (ou pas). On peut soupçonner l'influence de Claude Debussy qui fût son professeur et l'on ne s'étonnera pas de son rapprochement avec le mouvement Dada.

Yves Klein sévit de nouveau, supposément en 1959, avec *Musik der Leere / Tanz der Leere*¹⁰ (musique du vide / danse du vide), où les enregistrements aphones des huit pièces du disque font un écho muet à son *Saut dans le vide*, ou encore à ses immatérielles sculptures de feu. Mais, tout prête à croire que ce disque d'interprétations de compositions d'Yves Klein soit l'œuvre de l'allemand Charles Paul Wilp, ami d'Yves Klein et adoubé «Prince de l'espace» par l'artiste en 1960, publié non à la date indiquée mais plutôt à l'orée des 70's, sans l'accord de la famille de feu l'inventeur de l'International Klein Blue.

Mattieu Saladin décide pour sa part, avec le Cdr 4'33"/0'00",¹¹ de partager le rendu de l'amplification exagérée de l'enregistrement de 4'33", publié en 1972 par les milanais de la maison Cramps et interprété par Gianni-Emilio Simonetti, appliquant ainsi, malin, le principe de 0'00" à 4'33". Prix de vente : 4€33.

Pour en terminer avec 4'33", la sortie, en 2006 du Cdr 4'33"¹² par l'Ensemble 0 comportant cinq versions pour divers instruments et espaces, aurait du faire du bruit mais fût malheureusement passée sous silence.

pause

En 1969 Yoko Ono et John Lennon assumeront une dimension politique avec *2 Minutes Of Silence*¹³, cri avorté "contre toute violence et toute mort", et spécialement celle de l'enfant perdu lors d'une troisième fausse couche, la pochette de *Unfinished Music No. 2: Life With The Lions* montrant Yoko Ono alitée à la maternité après le triste événement.

De nouveau, John Lennon se taira pour *The Nutopian International Anthem*,¹⁴ hymne muet de 3 secondes pour le pays utopique, refuge où nul n'aurait besoin d'enregistrer sa citoyenneté, créé par John Lennon et sa compagne en réponse à leurs problèmes d'obtention de visas américains.

Soundgarden feront en 1988 la première reprise d'un morceau de silence avec *One Minute Of Silence*,¹⁵ hommage explicitement rendu au seul John Lennon par l'amputation de la minute de Yoko Ono.

pause

Politique encore avec Crass en 1978, dont le premier opus *The Feeding Of The Five Thousand* débute avec un silence intitulé *The Sound of Free Speech*¹⁶ (le son de la libre parole), sans conteste le manifeste punk le plus assourdissant de cette ère. Le morceau réagit en fait à l'interdit de reproduire la chanson *Asylum* originellement prévue, dont les paroles ont provoqué la censure par l'usine de pressage. Les rééditions rendront finalement le texte d'Eve Libertine disponible et *The Sound of Free Speech* sera écarté.

En 1991, peu avant qu'il ne se taise définitivement, John Cage soutiendra le squat Komista de Hanau en Allemagne et composera son *Five Hanau Silence*¹⁷, montage et superposition de cinq enregistrements de lieux vides de la ville, choisis pour leur signifiant historique lié à la cause libertaire. Le squat, récupéré par la ville sera remplacé plus tard par cinq parkings où résonne encore le vide de la politique culturelle des municipalités embourgeoisées.

Sur le Cd *J'adore et j'en peux plus...*, Jean-Jacques Palix fait dialoguer Serge Daney et Guy Debord dans un silence éloquent titré *Pub*¹⁸. Un vide consumériste ni audio ni visuel nous emplit alors; notre cerveau prompt à enregistrer l'essence publicitaire : un message subliminal sournoisement encrypté.

Politique toujours avec *The Emperor's New Music*¹⁹ de Gerry and the Holograms en 1979, où cette fois le disque est complètement collé à la pochette et le contenu inaudible à jamais.

Le silence comme catharsis est annoncé en 1980 sur le premier album de Whitehouse avec *Birthdeath Experience*,²⁰ morceau de quatre minutes, succédant à *Coitus*, et dont les versions en concert, nourries d'invectives gestuelles, ont été celles provoquant le plus de violence et de bagarres, tandis que le reste de la musique, extrême et brutale, canalisait la rage de l'auditoire.

Plus tranquille, Robert Wyatt se veut aussi thérapeute et prescrit une pause de l'ouïe passagère de trente secondes avec *Silence [A suitable place for those with tired ears to pause and resume listening later]*²¹ sur le Cd *Cuckooland*.

Nihilistes affirmés, en 1991 The New Blockaders signent le pendant de leur *Simphonie In X Major*,²² composition de collages concrets tonitruants, avec la cassette *Simphonie In Ø Minor*,²³ à la bande encore vierge et dont les recommandations d'usage préconisent l'écoute à un volume maximal et une égalisation des basses et aigus elle aussi conseillée au taquet, -l'ensemble publié par le label au nom évocateur Hypnagogia. Les oreilles très averties apprécieront le subtil changement de hauteur induit par le titre : l'altération du vide en mode mineur.

pause

L'absence de sillon est propice à la navigation hasardeuse de la pointe sur un océan de vide et les exemples ne manquent pas. Ainsi, le conceptuel *Record Without A Groove*²⁴ de Christian Marclay, le *Do Nothing*²⁵ de Due Process, miroir sans ton de son *Do Damage*, le *Zero Song Flexi*²⁶ de Gerogerigegege, où le message "silence is the best music" laisse résonner l'espoir d'une chanson universelle, le *Record 1*²⁷ du Telium Group, au néant glissant, ou encore la face B de *How To Destroy Angels* de Coil, invitation au voyage dans un *Absolute Elsewhere*.²⁸

Pour certains comme The Haters, le silence est un terrain sur lequel les germes sonores attendent leur semeur. En 1983, un single *sans titre*²⁹ ne donne pour information que "complétez ce disque en le rayant". Le sillon silencieux devient une aire de jeux rythmiques où les entailles provoquent autant d'impacts graves et secs dans les haut-parleurs. On se prend à revivre la jubila-

tion que Norman McLaren dû ressentir lorsqu'il composa en 1948 son *Rythmic*³⁰, musique d'un de ses films entièrement composée par des rayures, savamment calculées, sur la piste sonore de la pellicule.

Bien avant *The Haters*, le lettriste Maurice Lemaître, peintre-penseur, philosophe-poète, économiste libertaire, artiste transversal ayant exploré toutes les disciplines ou inventé certaines manquantes tel le Syncinéma avec son *Le film est déjà commencé ?* de 1951, offre dès 1971 la possibilité au public de s'approprier l'œuvre : un disque aux sillons immaculés sur les deux faces. *Le crochet [Œuvre sup]*³¹, vraisemblable allusion aux jeux-concours de chant, invite "L'auditeur (...) à graver ici son propre disque" pour une durée de 2'18", celle-même de la pop musique d'alors.

Sur *Snap, Crackle & Pop*³², Immedia mâchent le travail avec une face au sillon silencieux déjà entaillé en plusieurs endroits, et l'autre face épargnée. La pochette ajourée d'un œillet métallique prolonge à loisir la détérioration de surface.

The Haters enchaine en 1988 avec *Wind Licked Dirt*,³³ où le problème universel de la poussière sur la surface du vinyle est une bonne fois pour toute réglé; la poussière, fournie dans l'emballage, et qu'il faut frotter sur le disque lisse pour en entendre la musique, en devient désirable. Existe en versions cassette et Cd.

pause

Dans la rubrique témoignages et hommages il y a ces silences lourds d'histoire qui nous font vivre des recueils auxquels on a du être absents.

Jonty Semper offre aux oreilles du peuple avec *The One Minute Silence From The Funeral Of Diana, Princess Of Wales*³⁴ l'enregistrement sur site de la minute de silence éprouvée lors des funérailles de Lady Di.

Il récidive peu après avec l'anthologique *Kenotaphion*,³⁵ double Cd regroupant toutes les archives sonores qu'il a pu collecter témoignant des deux minutes de silence émises lors des commémorations de l'armistice au Cénotaphe de Londres. L'ouvrage regroupant plus de quatre-vingt enregistrements est méticuleusement annoté et chaque piste livre sa source, au cas où l'écoute s'en trouverait augmentée. Joint également : un essai sur *Le silence et l'histoire* par le Docteur Adrian Gregory.

Jacob Kirkegaard enfonce le clou dans le mur du son mortifère avec *4 Rooms*³⁶, enregistrement sans autre artifice que la radiation résiduelle inaudible dans quatre pièces de la zone de Tchernobyl, lesquelles choisies pour avoir été des espaces publics, vivants. Chaque enregistrement est ensuite diffusé dans sa pièce respective et le résultat de nouveau enregistré, le processus reproduit dix fois de suite; la superposition créant ainsi du volume.

pause

Après cette joyeuse expérience on se doit de terminer par une tarte à la crème, de revenir à l'influence aux nombreux récipiendaires d'Alphonse Allais.

Michael Viner réussit en 1970 la prouesse de faire publier par la MGM *The Best Of Marcel Marceau*³⁷ où chaque face composée d'un silence de dix-neuf minutes est close par une minute d'applaudissements. Le nom du mime est détourné pour des raisons évidentes de copyright. Ce qui pose la question des droits de reproduction du silence telle que la mention "diffusion publique interdite" l'impose sur le sérieux *Disque de silence*³⁸ de Barclay, publié peu avant et réservé aux tests des jukebox.

*The Nothing Record Album*³⁹ par No Artist y répond partiellement usant de fausses citations prêtées à des personnages vantant les morceaux vides aux titres plus hilarants les uns que les autres de cette compilation caustique sortie anonymement, pirate de tous les silences pos-

sibles et dont la "lyric sheet" immaculée complète un poster grand format d'un blanc parfait. La possibilité de jouer l'album à toutes les vitesses augmente les variations du plaisir de l'ouïe et, comme l'apostrophe de Stevie Wonder le certifie sur la jaquette : "it sounds as good as it looks".

Moins pathétique est l'hommage rendu à l'ancien président français Valéry Giscard d'Estaing par Valerie Gees's Car Band (alias Hector Zazou et M. Mader) sur la face B de *Un président pour le France*, publié pour cette élection qui verra la défaite de leur «poulain». Intitulé *Pensées et maximes de V.G.E.*,⁴⁰ ce long silence enregistré rend compte de l'étendue du programme et de la profondeur d'esprit du président sortant.

Enfin, le silence par l'absence auquel répond *Gordura Vegetal Hidrogenada*,⁴¹ la pirouette du Burt Reynolds Ensemble d'Anla Courtis : un boîtier désespérément vide duquel s'échappe la note de consolation "ce Cd s'est évaporé il y a 15 secondes".

Et surtout, le concept des indispensables Die Tödliche Doris : le disque qui n'existe pas. Neuvième dans la série des opus du facétieux et précurseur collectif Berlinoïse, ce disque, l'immatériel *The Invisible Record*⁴², résulte de l'écoute conjuguée des albums *Unser Debut* et *Sechs*. Ceux-ci ont été enregistrés en même temps et les morceaux de chacun se correspondent en durées et entretiennent des liens sonores et textuels. L'un pourtant est une parodie de pop commerciale, l'autre un travail expérimental et abstrait. Ce n'est qu'après les sorties respectives de chaque disque que Die Tödliche Doris annoncera sous forme de poster l'existence de ce cinquième album intermédiaire: le lot formant de fait une trilogie fermée par une porte ouverte sur les univers parallèles. Ce disque invisible marquera la fin du groupe, tout ayant été dit musicalement parlant, d'après Wolfgang Müller, avec l'absence et du son et de son support.

longue pause

« Mon ancienne symphonie monoton de 1949, (...), était destinée à créer «le silence-après» : après que tout fut terminé, dans chacun de nous tous, présents à cette manifestation. Le silence... C'est cela même ma symphonie, et non le son lui-même, d'avant-pendant l'exécution. C'est ce silence si merveilleux qui donne la «chance» et qui donne même parfois la possibilité d'être vraiment heureux, ne serait-ce qu'un seul instant, pendant un instant incommensurable en durée.

Vaincre le silence, le dépecer, prendre sa peau et s'en vêtir pour ne plus jamais avoir froid spirituellement. »

Yves Klein, in *Le vrai devient réalité*, p. 285

- 0 - Pas de publication connue à ce jour
- 1 - John Cage - John Cage - Lp - Cramps Records, Nova Musicha n.1- Italie - 1974
- 2 - John Cage - Music For Five - 2 x Cd - hat ART - Suisse - 1991
- 3 - Pas de publication connue à ce jour
- 4 - György Ligeti, Fredrik Ullén - The Complete Piano Music, Volume 1 - Cd - BIS - Suède - 1996
- 5 - Ciccone Youth - The Whitey Album - Lp - Enigma Records - Etats-Unis - 1988
- 6 - Pas de publication connue à ce jour
- 7 - Compilation - Klein et la musique - Cd - Centre Pompidou / Muza / Ensemble - France / Luxembourg - 2006
- 8 - Christian Viallard - Asymphonie Monoton Silence - Dvdr - label inconnu - France - 2011
- 9 - Pas de publication connue à ce jour
- 10 - Yves Klein - Musik der Leere / Tanz der Leere - Lp - Sight & Sound Production/Resco - Allemagne - date inconnue
- 11 - Matthieu Saladin - 4'33»/0'00» - Cdr mini - Editions Provisoires - France - 2008
- 12 - John Cage / Ensemble 0 - 4'33'' - Cdr - Onement - France - 2006
- 13 - John Lennon And Yoko Ono - Unfinished Music No. 2: Life With The Lions - Lp - Zapple - Etats-Unis - 1969
- 14 - John Lennon - Mind Games - Lp - Apple Records - Royaume-Uni - 1973
- 15 - Soundgarden - Ultramega OK - Lp - SST Records - Etats-Unis - 1988
- 16 - Crass - The Feeding Of The Five Thousand - 12" Ep - Small Wonder Records - Royaume-Uni - 1978
- 17 - John Cage & Sterneck / KomistA - Five Hanau Silence - 7" Ep - KomistA - Allemagne - 1992
- 18 - Palix - J'adore et j'en peux plus... - Cd - Song Active Production - France - 1992
- 19 - Gerry And The Holograms - The Emperor's New Music - 7" - Absurd Records - Royaume-Uni - 1979
- 20 - Whitehouse - Birthdeath Experience - Lp - Come Organisation - Royaume-Uni - 1980
- 21 - Robert Wyatt - Cuckooland - Cd - Hannibal records - Royaume-Uni - 2003
- 22 - The New Blockaders - Simphonie In X Major - Lp - Hypnagogia - Royaume-Uni - 1991
- 23 - The New Blockaders - Simphonie In Ø Minor - Cassette Lp - Hypnagogia - Royaume-Uni - 1991
- 24 - Christian Marclay - Untitled (Record Without A Groove) - Lp - Ecart Editions - Suisse - 1987
- 25 - Due Process - Do Nothing - Lp - RRRRecords - Etats-Unis - 1988
- 26 - The Gerogerigegege - Zero Song Flexi - Flexi-Disc - Vis A Vis Audio Arts - Japon - 1993
- 27 - Telium Group - Record1 - 7" - Magnatone Products - Etats-Unis - 1991
- 28 - Coil - How To Destroy Angels - 12" - Laylah Anti-Records - Belgique - 1984
- 29 - The Haters - The Haters - 7" - Jupitter-Larsen - Canada - 1983
- 30 - Compilation - Music Of The N.F.B.: Volume 1 - 2 x Lp - National Film Board Of Canada - Canada - 1977
- 31 - Maurice Lemaître - Poèmes et musiques lettristes - 3 x 7" - Lettrisme éditions - France - 1971
- 32 - Immedia - Snap, Crackle & Pop - 10" - label inconnu - Royaume-Uni - 1998
- 33 - The Haters - Wind Licked Dirt - Lp - RRRRecords - Etats-Unis - 1988
- 34 - Jonty Semper - The One Minute Silence From The Funeral Of Diana, Princess Of Wales - 7" - Charrm - Royaume-Uni - 2001
- 35 - Jonty Semper - Kenotaphion - 2 x Cd - Charrm - Royaume-Uni - 2001
- 36 - Jacob Kirkegaard - 4 Rooms - Cd - Touch - Royaume-Uni - 2006
- 37 - Marcel Marceao - The Best Of Marcel Marceao - Lp - MGM Records - Etats-Unis - 1970
- 38 - Auteur inconnu - Disque de silence - 7" - Barclay - France - Date inconnue
- 39 - Auteur inconnu - The Nothing Record Album - Lp - Solid Gold Records - Canada - 1974
- 40 - VGE - Un président pour la France - 7" - Virgin / Invisible - France - 198?
- 41 - Burt Reynolds Ensamble - Gordura Vegetal Hidrogenada - Cd - label inconnu - Argentine - 1995
- 42 - Die Tödliche Doris - The Invisible record - ø - Ata Tak - 1986